

L'honorable confrérie des Forcats (ou la Chiourme)

Le brouillard entourait le monde, comme une morsure douce et silencieuse qui semblait s'infiltrer dans chaque recoin. Les vagues, battant la coque du bateau sans relâche, chantaient une mélodie étrange, comme une litanie de révolte et de douleur. Dans cette mer sans nom, il n'y avait ni ciel ni horizon ce jour-là. Juste une éternité grise où l'on se perdait sans espoir de retour. Pourtant, ce n'était pas le vide qui attirait Elias, mais plutôt l'aura de ce lieu, une sorte de murmure ancien qui le poussait toujours plus loin. Il s'était juré de ne jamais revenir sur ses pas, de ne plus penser à sa vie d'antan.

Pourtant, là, à l'ombre du mât, sous les secousses de l'Océan, une douleur familière l'envahit. L'odeur du sel, du sang et de la rouille. Il leva la tête, scrutant la brume, là où la mer semblait avaler les étoiles. Au milieu de cet espace salé incertain, il se remémora ce jour où la liberté leur avait été arrachée. Les bruit des chaînes, les claquements des fouets. Il se souvint du goût du cuir sur ses lèvres, de la sueur salée qui coulait dans ses yeux, mais par-dessus tout, il se souvenait de la colère. Une colère farouche qui brûlait encore vivement dans ses entrailles. Une colère qu'il nourrissait depuis l'instant où il avait décidé de **vivre** et non de survivre.

Il se redressa, le corps lourd de fatigue et la mémoire embuée de ce qui lui semblait être un autre temps, une autre vie. Autour de lui, ses compagnons, les rejetés, les oubliés, les laissés-pour-compte, s'étaient regroupés en silence. Les mots étaient inutiles, les regards parlaient d'eux-mêmes. Chacun portait en lui les stigmates de la guerre qu'ils avaient menée contre leurs oppresseurs, quel qu'ils soient. Ils étaient comme des fantômes, des ombres errantes, et pourtant, plus vivants que jamais.

Il se glissa entre eux, son regard s'arrêtant sur chaque visage, cherchant, comme toujours, l'écho d'une **fraternité** qu'il savait invincible. Un bruit de pas derrière lui le fit se tourner. Un jeune homme, l'un des plus récents, approcha, le visage marqué par l'angoisse. Comment lui en vouloir ? Il avait rejoint leur rang depuis quelques lunes seulement, il ne savait pas encore, il n'avait pas compris. Ce n'était pas une révolte, au sens primaire du terme, qui les avait unis, mais un destin plus grand, plus sombre. La révolte était un acte de folie, un éclat d'âmes brisées, un cri contre l'injustice. Mais ce qui les maintenait ensemble, ce qui faisait d'eux des frères et des sœurs d'armes, c'était la volonté de ne jamais baisser les yeux. De ne **jamais se soumettre** à cette vie de souffrance, de ne plus jamais laisser quelconques tyrans dicter leur avenir.

Le jeune homme le dépassa et monta sur le bastingage, luttant contre les vagues, contre la peur, contre la tentation de fuir cette existence qu'il avait l'impression de subir, une nouvelle fois. Elias s'approcha calmement et posa une main sur son épaule. Le contact fut froid, dur, comme l'acier, mais aussi doux et réconfortant, comme la promesse d'un lien qui traverserait le temps. Il plongea son regard dans le sien et le jeune homme se détendit. Il n'avait pas besoin de parler, pas encore. Ils savaient. La mer ne pardonnait rien. Ni la faiblesse, ni la naïveté. S'il sautait, s'en était terminé de lui et aucune action ne pourrait le sauver. Alors que s'il restait auprès de ses compagnons et qu'il luttait à leurs côtés, il y avait une chance.

- Regarde bien. Ce n'est pas un choix que tu as fait. Tu as été choisi. Comme nous tous. Et ce que tu cherches ici n'est pas la fin de la souffrance. C'est la fin de l'oubli. Regarde autour de toi.

Le jeune parcourut l'assemblée et fini par hocher la tête. Doucement, il mit pied sur le pont et remercia son Capitaine avant de rejoindre les rangs. Mais les questions et la peur demeuraient dans ses yeux. Elias comprenait. Lui aussi, il avait été ce jeune, ce révolté prêt à tout pour fuir les chaînes invisibles qu'on lui avait jetées autour du cou. Lui aussi avait voulu en finir à plusieurs reprises afin de mettre fin aux douleurs incessantes et à l'avenir incertain. Mais ce n'était pas la fuite qui allait le sauver. C'était le combat. C'était la **vengeance**. C'était la **solidarité** dans la souffrance partagée. C'était cette flamme allumée dans leurs cœurs, un feu que rien ni personne ne pourrait éteindre.

La brume se déchira soudainement. Au loin, une silhouette se dessina, élancée et sinistre, tout droit sortie de nul part. En quelques secondes à peine, elle avait disparu. Mais tous savaient que ce n'était qu'illusion. L'Ombre planait autour d'eux. Le Maître des Abysses. Il les observait, impassible, depuis l'obscurité, c'était une certitude. A moins que ce ne soit autre chose.

Elias inspira profondément. Il savait ce qu'il devait faire, quel que soit la chose présente autour d'eux. Ne pas lâcher, continuer. A tout prix. Mais il avait aussi conscience que la route qui les attendait allait être encore plus dure que tout ce qu'ils avaient connu. Car la **liberté**, la vraie, n'était pas un cadeau. Elle était un sacrifice. Et aujourd'hui, plus que jamais, il le sentait au fond de ses entrailles.

Le temps était venu de faire face, d'essayer. Mais l'offrande qu'ils allaient faire aujourd'hui ne serait pas simple. Il fallait d'abord survivre. Puis, il faudrait sacrifier. Un par un, ils allaient payer le prix de leur rébellion. Non pas en trébuchant, mais en avançant, quoi qu'il en coûte.

- Suivez-moi, murmura Elias d'une voix rauque. La vengeance ne se donne pas. Elle se prend.

Ils se mirent en marche, les pieds foulant le pont glissant, les regards droits, les pensées fixées sur l'avenir. Elias sentit le poids de la mer sur ses épaules, mais aussi le poids du code qui les liait tous. Ils n'étaient pas simplement une bande de survivants. Ils étaient une famille. Une famille forgée dans la douleur, la souffrance et le sang. Et chaque mètre qu'ils faisaient les rapprochait de leur destin. Celui qui leur avait été volé. Celui qu'ils allaient reprendre, envers et contre tout. Au loin, les pics des montagnes commencèrent à se dessiner. Bientôt, leurs pas fouleraient le sable en direction de leur avenir. Quel qu'il soit. Elias n'avait jamais cru en un destin tout tracé. Mais il savait une chose : celui des galériens, des forçats, des rejetés, était de rendre au monde ce qu'il leur avait pris. Une vie de souffrance pour une liberté éclatante, un sacrifice pour un rêve de vengeance qui ne s'éteindrait jamais. Et s'ils devaient brûler en chemin, eh bien, ce serait le prix à payer pour leur vengeance. Mais ils ne s'éteindraient pas sans avoir tout pris, sans avoir brûlé l'ombre de leurs oppresseurs jusqu'à leur dernier souffle.

Dans la brume, une seule certitude restait. Ils étaient faits du même sel, du même vent, du même sang. Et rien, absolument rien, ne pourrait les arrêter.

Notes sur l'Équipage :

1. **Rébellion et Vengeance** : L'équipage est né de la révolte des galériens et des forçats contre l'autorité oppressive. Il incarne la résistance à la tyrannie, avec un fort esprit de vengeance contre les maîtres et tortionnaires. Les membres de cette faction ont une haine profonde des oppresseurs et une soif de justice personnelle.
2. **Endurance et Survie** : Les forçats sont des survivants. L'Équipage valorise l'endurance physique et mentale. Les membres sont prêts à tout pour survivre dans des conditions extrêmes et savent que seule la force et la résilience permettent de tenir face à des épreuves de plus en plus cruelles.
3. **Loyauté et Fraternité** : Au cœur de l'équipage se trouve un code de solidarité parmi les membres. Malgré les violences et les trahisons possibles, ceux qui appartiennent à cette confrérie se soutiennent dans la lutte pour leur liberté, formant des liens indéfectibles fondés sur la loyauté et la réciprocité.
4. **Mépris pour l'Ordre établi** : Les forçats n'ont aucune foi en l'autorité et rejettent les lois qui les ont condamnés. Ils vivent en marge de la société et se considèrent au-dessus des règles établies, leur morale étant définie par leurs expériences de souffrance et de révolte. Bien qu'ils doivent obéissance au Maître des Abysses, ils gardent en eux ce côté marginal qui ne les quitte pas tout à fait (même s'ils savent également faire profil bas si leur survie en dépend).
5. **Quête de Liberté et Destin Surnaturel** : Leur révolte est aussi un moyen d'échapper à leur destin, souvent vu comme une malédiction. L'équipage est imprégné de mysticisme et de fatalité, certains membres pouvant même avoir une connexion avec des forces surnaturelles, comme la brume mystique qui entoure leur évasion.

